



INTERVENTIONS HUMANITAIRES DE UNFPA EN BREF : DEUX MOIS APRES LE PASSAGE DE L'OURAGAN MATTHEW EN HAÏTI

Décembre 2016

OURAGAN MATTHEW : CONTEXTE

1. L'Ouragan Matthew a frappé Haïti le 4 octobre, laissant environ 1,4 millions de personnes dans un besoin urgent d'aide humanitaire, notamment dans les départements du Sud et de la Grande Anse.

2. Selon les estimations, faites sur la base des projections de l'Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI), plus de 10 600 femmes et filles pourraient être victimes de violences, y compris de violence sexuelle, dans un contexte déjà caractérisé par très peu de services de prise en charge des survivantes tant au niveau médical que psychosocial.



3. En outre, près de 13,650 femmes enceintes devaient donner naissance au cours des 3 mois suivant l'ouragan dans un environnement privé des services de santé de la reproduction. Leur grande vulnérabilité les expose davantage, ainsi que les futurs nouveau-nés, à la transmission du Zika et du Choléra;

4. Enfin, dans les 4 départements affectés par l'Ouragan Matthew, on dénombre près de 436,322 Jeunes filles et garçons de 15 à 24 ans, les 10 à 24 ans représentant une estimation de 20.5% de la projection de la population totale de ces 4 départements, dont près de 220 000 ayant besoin d'une aide d'urgence.

5. Parallèlement, la prévalence du VIH/Sida est de 2,2% avec une prédominance chez les femmes et les jeunes, notamment les jeunes filles (2.7% chez les femmes de 15 à 49 ans, 1.7% chez les hommes du même âge, et les filles de 15-24 ans sont 3 fois plus à risque d'être infectées que les jeunes garçons du même âge).



LES INTERVENTIONS DE L'UNFPA ET DE SES PARTENAIRES

Pour mieux apprécier l'impact des dégâts sur le fonctionnement du système de santé et mieux orienter les interventions au profit des populations vulnérables affectées, l'UNFPA a engagé l'initiative d'une mission conjointe d'évaluation entre la Direction d'Organisation des Services de Santé et le Système des Nations Unies du 12 au 19 octobre 2016.

Les résultats révèlent que pour les cinq départements, sur 188 institutions seulement 89 ont été visitées physiquement par les évaluateurs. Au total 26% des institutions sont intactes avec des dommages non structurels et sont fonctionnelles. Et, 68% présentent des dommages structurels et non structurels et sont fonctionnelles et seulement 2% des institutions sont totalement détruites et ne sont pas fonctionnelles. Ces chiffres présentent des disparités par département selon l'ampleur de l'ouragan.

Ainsi, dans le département du Sud sur 42 institutions, seulement 25 ont été visitées physiquement dont 59% d'entre elles ont des tentes des CTC totalement détruites, 24% sont intactes avec des dommages non structurels et 68% présentent des dommages structurels et non structurels.

Au niveau du département de la Grande-Anse, sur 52 institutions, seulement 21 ont été visitées physiquement et 25% des institutions sont intactes, avec des dommages non structurels et sont fonctionnelles tandis que 70% présentent des dommages structurels et non structurels, mais sont fonctionnelles et 5% des institutions sont totalement détruites et ne sont pas fonctionnelles.

En ce qui concerne le département des Nippes, sur 27 institutions, seulement 11 ont été visitées physiquement. Il a été noté que les tentes abritant des CTC sont totalement détruites et 45% des structures sont intactes avec des dommages non structurels et 54% présentent des dommages structurels et non structurels.

A propos du département du Sud-Est, sur 38 institutions, seulement 21 ont été visitées physiquement. On note que 38% des institutions sont intactes avec des dommages non structurels et sont fonctionnelles et 52% présentent des dommages structurels et non structurels et sont fonctionnelles et 9% des institutions sont totalement détruites et ne sont pas fonctionnelles.

Pour le département du Nord-Ouest, sur 29 institutions, seulement 11 ont été visitées physiquement par les évaluateurs. On note que 91% des institutions présentent des dommages structurels et non structurels, mais sont fonctionnelles et 9% des institutions sont totalement détruites et ne sont pas fonctionnelles.



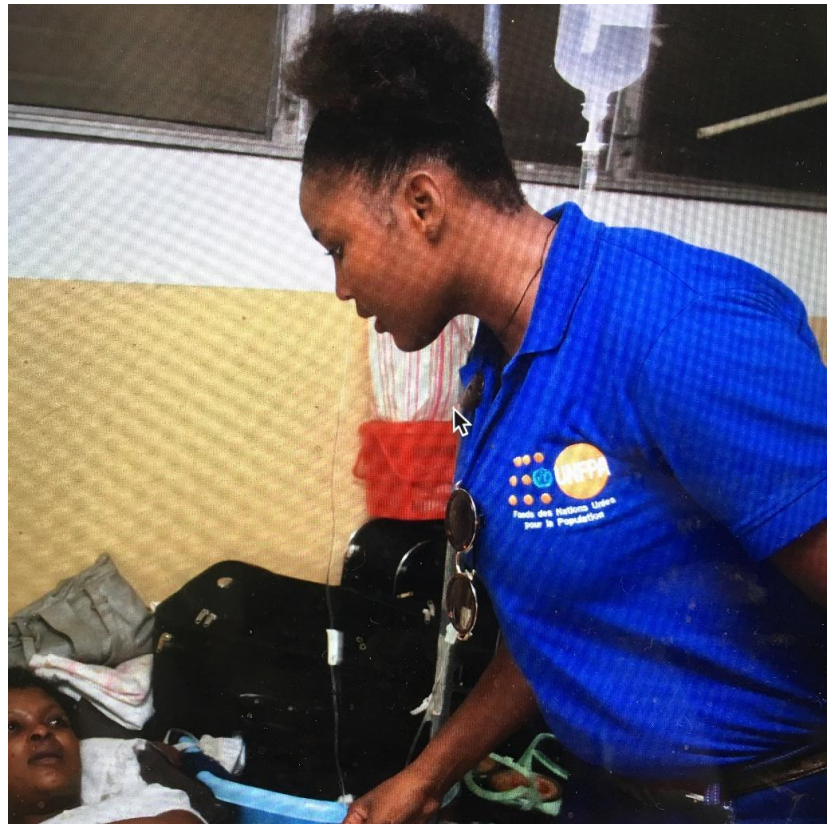
C'est dans ce contexte que l'UNFPA œuvre, depuis, auprès du Gouvernement et de la communauté humanitaire pour que les besoins urgents de plus de 546 000 femmes et filles en âge de procréer et plus de 500 000 jeunes et adolescents-es de 10 à 24 ans soient adressés.

Le secteur de la santé sexuelle et reproductive

Les interventions ont été possibles par la présence des kits d'urgence en santé de la reproduction et par des matériels médicaux supplémentaires qui ont été achetés et acheminés dans les structures de santé des départements affectés, en vue de répondre à la demande importante rencontrée par les cliniques mobiles.

Des sages-femmes rapidement déployées auprès des femmes enceintes et des nouveau-nés de la Grand'Anse et des Nippes : une réponse à des besoins réels

Depuis 2 mois maintenant, l'UNFPA a appuyé le Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP) dans le déploiement de deux équipes de sages-femmes dans les départements de la Grande Anse et des Nippes. Cinq sages-femmes ont été affectées aux communes de Beaumont, Pestel, Jérémie et Anse-d'Ainault, dans la Grand'Anse, afin de renforcer la capacité de prise en charge des maternités du département. Cinq autres ont été dirigées vers les communes de Paillant, Miragoâne, L'Asile, Anse-à-Veau et Baradères, dans les Nippes. Elles se sont intégrées aux équipes sanitaires de santé maternelle pour conduire des cliniques mobiles dans les localités reculées où l'accessibilité aux soins des femmes et des filles est très restreinte.



En 15 jours d'intervention, 957 femmes, dont 322 femmes enceintes, avaient été consultées pendant les activités des cliniques mobiles. Cette prise en charge intégrée a contribué à la naissance de 200 nouveau-nés et à la vaccination de plus de 130 femmes enceintes dans ces structures renforcées. En outre, plus de 60 complications obstétricales (pré-éclampsies, éclampsies et hémorragies) ont été gérées. L'approche des soins centrée sur l'humain est au cœur de la réponse humanitaire de l'UNFPA,



qui est allé à la rencontre des femmes pour les entendre relativement aux soins reçus par les sages-femmes et les équipes renforcées.

Les femmes et les filles ont bénéficié de services en santé diversifiés, éducation et information à la santé, planning familial, prise en charge des maladies sexuellement transmissibles, dépistage du VIH, mais également la prise en charge des violences basées sur le genre.

La disponibilité et la présence de ces professionnelles de santé a redonné confiance aux populations et, selon les équipes des maternités, la fréquentation de celles-ci a augmenté de manière significative.

Le secteur des Violences faites aux femmes et aux filles

L'UNFPA s'investit dans ce domaine pour renforcer les capacités opérationnelles des acteurs présents et la disponibilité des services en matière de prise en charge médicale, psycho sociale et juridique. Un accent est accordé à la prévention des VBG car les jeunes filles sont susceptibles de subir des violences, d'être récupérés dans des réseaux d'exploitation sexuelle et/ou de trafic de drogue. Le risque d'expatriation illégale vers les pays voisins de la Caraïbe, de l'Amérique Latine ou de l'Amérique du Nord pour rechercher de meilleures conditions de vie, s'accroît.

La coordination humanitaire : la structuration du sous-secteur VBG :

Dans le contexte de la coordination de la réponse à la violence basée sur le Genre (VBG), l'UNFPA appuie le Ministère à la Condition Féminine et aux Droits des Femmes (MCFDF) en vue de renforcer les capacités fonctionnelles de ses coordinations départementales de la Grand'Anse et du Sud.

Le sous-secteur VBG a été dynamisé dans les départements de la Grand'Anse et du Sud, par la proposition de termes de référence pour les deux sous-groupes. Deux consultants VBG ont été recrutés et postés sur le terrain pour appuyer la coordination départementale.

Afin de permettre une bonne coordination, le sous-secteur VBG travaille sur le mapping des services, dans le cadre de la prévention et la réponse aux VBG.

Un atelier de planification stratégique a été réalisé du 12 au 14 décembre dans la Grand'Anse pour dynamiser la réponse humanitaire VBG.



SEANCE DE GROUPES DE TRAVAIL POUR ANALYSE DE LA SITUATION ET DEFINITION DES OBJECTIFS





Comblent les lacunes : organisation du secteur Protection dans la Grand'Anse

En plus de la coordination du sous-secteur VBG, l'UNFPA assure la représentation du secteur protection dans la Grand'Anse. Dans ce cadre, l'UNFPA a organisé, avec le Ministère des Affaires sociales (MAST), deux réunions au COUD pour dynamiser la protection dans la réponse humanitaire. Le groupe protection a formulé des recommandations pour assurer la prise en compte et le suivi des personnes vulnérables des centres collectifs sélectionnés pour être évacués. Un questionnaire a été validé et un total de 105 familles a été identifié comme très vulnérables. Le suivi des personnes vulnérables dans les communautés est en cours, mais le manque d'acteurs pour assurer ce suivi est un défi pour le secteur protection dans la Grand'Anse.

La Promotion des Droits, Autonomisation des femmes et prévention des violences

Au regard de la grande vulnérabilité économique des femmes et des filles, l'UNFPA a recruté une consultante nationale pour lancer le processus de collecte de données pouvant aboutir à un document d'analyse de la situation de vulnérabilité des femmes et filles, ainsi que les éléments d'un programme de relèvement précoce des femmes et filles.

Dans le cadre des réponses opérationnelles d'urgence, l'UNFPA a distribué 6850 kits dignité, de cuisine et alimentaires aux populations vulnérables des zones affectées par l'ouragan, en particulier les femmes et les filles, à travers des structures nationales impliquées dans la réponse.





Les jeunes et les adolescents

Les jeunes constituent l'une des cibles les plus vulnérables en Haïti. Avec la fragilisation de leur milieu de vie, les moyens de subsistance du fait du passage de l'Ouragan Matthew.

Au niveau du plaidoyer et de l'appui au gouvernement, l'UNFPA Haïti a travaillé, en partenariat avec le gouvernement d'Haïti, pour que les besoins des jeunes et des adolescents-es touchés-es par les conséquences de l'ouragan Matthew, et notamment les besoins en matière de protection et de moyens de subsistance, soient pris en compte dans la stratégie nationale de relèvement post-ouragan Matthew (Post-Disaster Needs Assessment ou PDNA). Ainsi, des objectifs de relèvement spécifiques aux jeunes et adolescents-es ont été intégrés dans le PDNA, tels une stratégie de relèvement pour pailler les pertes en termes d'emploi et de moyens de subsistance chez les jeunes et les adolescents-es, afin d'éviter chez ces derniers-ères la formation de mécanismes d'adaptation négatifs (tels que prostitution, criminalité, etc.). Parmi les autres objectifs spécifiques aux jeunes et aux adolescents-es intégrés dans le PDNA, on compte le développement et la mise en place d'un programme d'entreprenariat juvénile, portant l'emphase sur les jeunes femmes, renforcé par des programmes de formation professionnelle ou de stages, de facilitation de l'accès au crédit pour les plus jeunes, et d'accompagnement d'activités génératrices de revenus."





Les besoins des femmes, des filles et des jeunes dans la planification et la coordination humanitaire

L'UNFPA est membre de l'Equipe Pays Humanitaire. A ce titre, elle participe à toutes les rencontres et veille à un positionnement stratégique des questions liées à la santé maternelle, les adolescents, les jeunes et les VBG dans la réponse humanitaire. Grâce au plaidoyer de l'UNFPA, le Coordinateur Résident du Système des Nations Unies (SNU) et l'expert indépendant des droits de l'homme ont tous reconnu que les femmes enceintes constituaient une cible privilégiée pour la réponse d'urgence. L'appel d'urgence des Nations Unies ainsi que les rapports de situation faits par Ocha mettent en relief les éléments clés de la réponse en direction des femmes, notamment enceintes, de la coordination et la réponse VBG ainsi que la problématique des jeunes, après l'ouragan en Haïti.

L'évaluation de la réponse après le désastre (PDNA) lancée par le Gouvernement, le PNUD et la Banque mondiale, est en cours de réalisation pour déterminer les couts économiques et mettre en œuvre le plan de relèvement post-désastre.

L'UNFPA est fortement engagé dans le processus de développement de PDNA sous la direction du gouvernement haïtien, en coordination avec ses



partenaires nationaux et internationaux. L'UNFPA est particulièrement impliqué dans le développement de stratégie PDNA dans les secteurs de la santé, du Genre, ainsi que l'emploi et les moyens de subsistance, en vue d'une prise en compte effective des jeunes.



L'ENGAGEMENT DES MEDIAS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX POUR LA CAUSE DES FEMMES, DES FILLES ET DES ADOLESCENTS

Le travail de l'UNFPA a suscité un vif intérêt parmi les médias internationaux et nationaux. L'UNFPA a organisé des interviews de notre représentante Marielle Sander avec: USA Today, the Independent, BBC World Service, Danish national radio Devex et UN Radio. Des interviews de Miss. Casimir (cette sage-femme qui avait permis la naissance de plusieurs bébés au fort de l'ouragan, à l'hôpital Saint-Antoine de Jérémie) ont aussi été organisées avec the Guardian et plusieurs medias nationaux. Les images que nous avons tournées ont été diffusées par Reuters, Euronews et beaucoup de télévisions aux Etats-Unis. Les deux moments les plus intéressants pour les médias ont été le début de la réponse internationale et l'anniversaire d'un mois depuis l'ouragan. Les équipes de communication au siège de l'UNFPA et au Bureau régional ont appuyé le bureau d'Haïti à travers la diffusion de plusieurs articles sur leurs sites internet et les médias sociaux.

L'intérêt des médias pour le travail de l'UNFPA, dans le cadre de la réponse humanitaire (post-Matthew) reste important, bien que l'actualité brûlante des élections présidentielles et législatives en Haïti ait quelque peu éclipsé, ces dernières semaines, les thématiques sociales et de développement.

Au niveau de la Presse nationale, Télé Kiskeya a diffusé en boucle, pendant 2 jours, nos images sur la Grand'Anse et les Nippes, ainsi que la vidéo relatant l'histoire de Miss Casimir, cette infirmière sage-femme de l'hôpital St-Antoine de Jérémie, qui a accompagné la naissance de 6 bébés la nuit de l'ouragan. Miss Casimir a été interviewée par plusieurs autres stations de radio à grand rayonnement, dont Radio Métropole, Radio Vision 2000, Radio Kiskeya et Scoop FM. En outre, Radio Signal FM et Scoop ont fait état, en une de plusieurs de leurs éditions de nouvelles, de la préoccupation de l'UNFPA par rapport aux victimes de l'ouragan Matthew, tout en rappelant nos données sur le nombre de grossesses attendues pour les trois prochains mois. S'agissant de la presse écrite et des médias en ligne, Le Nouvelliste, le plus grand ancien quotidien du pays, a publié un article de sensibilisation sur la santé maternelle en lien avec l'ouragan tandis que Alterpresse (agence en ligne) a repris sur son site un de nos articles sur l'impact de l'ouragan sur les structures sanitaire et la réponse de l'UNFPA.

Suivent quelques-uns des articles parus dans la presse internationale :

- **In hurricane-battered Haiti, small steps to recovery 3 weeks after Matthew**
<http://www.usatoday.com/story/news/world/2016/10/26/hurricane-battered-haiti-matthew-recovery/92678570/>
- **Midwife in Haiti tells of delivering babies knee-deep in water by torchlight**
<https://www.theguardian.com/global-development/2016/oct/25/midwife-haiti-hurricane-matthew-delivering-babies-knee-deep-in-floodwater>

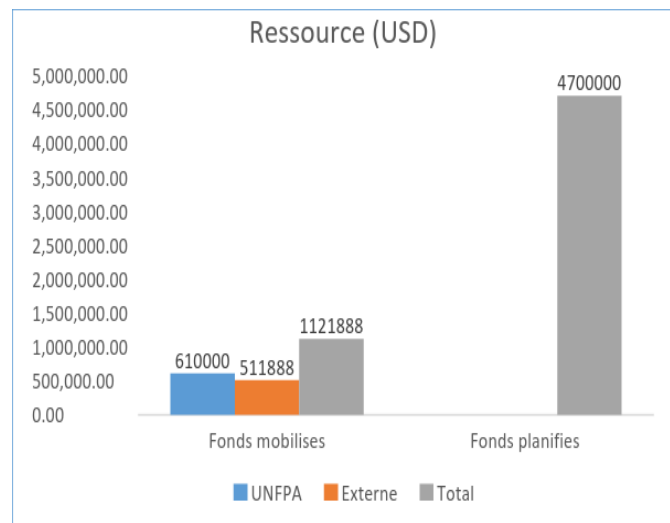


- **Women and girls in Haiti at risk of being beaten, sexually assaulted or dying during childbirth after Hurricane Matthew, says agency**
<http://www.independent.co.uk/news/world/americas/haiti-women-girls-serious-risk-sexual-assault-violence-birth-labour-emergency-funding-a7392086.html>
- **DEVEX: UNFPA to run out of Haiti relief money**
<https://www.devex.com/news/unfpa-to-run-out-of-haiti-relief-money-89039>
- Video made by euronews with UNFPA footage
https://www.youtube.com/watch?time_continue=66&v=48cxcSR61ig
- **UN agency working to address women's health and protection needs in storm-hit Haiti**
<http://www.un.org/apps/news/story.asp?NewsID=55470#.WBuyYvkrKM8>

LES DEFIS

Le financement de la réponse

Le Plan d'urgence de 6 mois finalisé moins de 3 jours après le passage de l'Ouragan couvre un budget total de **4,701,002 USD** pour une durée de 6 mois. Pour les trois premiers mois, caractérisés par l'extrême urgence, le montant sollicité, dans le cadre du Flash appeal, est de **2, 56,221 USD**. Un montant de **1,944,781 USD** est souhaité pour le premier trimestre 2017, en vue de couvrir les 6 mois d'urgence, avant de passer à la phase post-crise. Seulement 24% du financement sur les 6 mois recherché ont été obtenus auprès des NU/CERF, OFDA, UNFPA, J&J, DFID et des Fonds d'urgence pour le Réponse du Siège.



L'UNFPA a été sollicité pour faciliter l'atelier de préparation du Plan de Réponse Humanitaire d'Haïti pour 2017. La participation a été active et trois projets ont été approuvés et postés :

- 1) La sauvegarde de la vie des femmes enceintes, de leurs nouveau-nés et des survivantes de VBG : une réponse axée sur l'humain et prenant en compte le contexte de crise humanitaire (Grand'Anse, Nippes, Sud) pour un montant de USD 3.500.000



- 2) La coordination du sous-secteur "Violences basées sur le genre" et l'accompagnement aux survivantes VBG et femmes vulnérables dans trois départements touchés par l'ouragan Matthew (Grand'Anse, Sud, Nippes) pour un montant de 3 000 000 USD
- 3) Halte aux agressions et trafics sexuels des femmes et des filles (communautés, expulsées, déplacées internes) le long de la frontière avec la République Dominicaine pour un montant de USD 1,750,000

Recadrage du Programme Genre et Jeune.

Il serait pertinent de travailler sur une stratégie de relèvement précoce des femmes et filles rendues encore plus vulnérables par le passage de l'ouragan Matthew. Ce projet de Protection et de Résilience communautaire pourrait atteindre les quinze mille (15,000) personnes qui ont été évacuées des centres collectifs dans la Grand'Anse, en plus de celles des 2 autres départements (Nippes, Sud). Ce projet viserait à :

- prévenir des mécanismes de survie négatifs ou éviter l'adoption de stratégies de survivance sexuelle négatives;
- renforcer l'engagement communautaire (formation des acteurs locaux de base et religieux);
- sensibiliser les autorités étatiques, incluant les collectivités territoriales (CASECs, ASEC, Mairies) de concert avec le Ministère de l'Intérieur et des Collectivités territoriales (MICT);
- prévenir des violences domestiques, pour une réponse ciblant les hommes, enregistrées dans les centres collectifs évacués, en lien avec d'autres agences telles FAO, PNUD; structurer et consolider le système de référence communautaire de la prévention et prendre en charge les cas de VBG dans les communes et sections communales des 3 départements.